

Chercher sa voie

Passage de Sarah Baril Gaudet

Frédéric Bouchard

Volume 39, numéro 2, printemps 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95250ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, F. (2021). Compte rendu de [Chercher sa voie / *Passage de Sarah Baril Gaudet*]. *Ciné-Bulles*, 39(2), 51–51.



Passage

de Sarah Baril Gaudet

Chercher sa voie

FRÉDÉRIC BOUCHARD

Au Témiscamingue, deux jeunes adultes sont à la croisée des chemins. D'un côté, Gabrielle, amoureuse des animaux, désirent entamer des études à une centaine de kilomètres de sa famille et de son copain. De l'autre, Yoan, homosexuel vivant pleinement son identité, voué à s'épanouir dans la ville de Québec. Le temps d'un été, ces deux amis connaîtront des joies, des inquiétudes et des hésitations avant de faire un ultime choix, qui marquera le début de leur vie adulte.

Perpétuant une réflexion amorcée dans son court métrage **Avant l'automne**, où elle s'intéressait aux doutes de cette même jeunesse tourmentée par la recherche d'un avenir meilleur et par l'attachement à ses racines, Sarah Baril Gaudet étudie, dans **Passage**, l'exode croissant des jeunes vers les grandes villes. Originaire du Témiscamingue, la réalisatrice s'attaque à un sujet ambitieux, à savoir la compréhension de ce qui anime les jeunes à délaisser leur territoire d'origine. À l'heure où la nécessité d'une relève se bute aux profondes ambitions de ces futurs adultes, qu'est-ce qui explique leur exil progressif? Si la documentariste esquisse ce questionnement dans ce premier long

métrage documentaire, ce n'est que pour mieux pénétrer l'univers de ses deux protagonistes. L'une, promise au métier de fermière, envisage des études vétérinaires, partage ses angoisses et ses craintes avec ses parents, ses plus proches complices. L'autre, hésite entre les carrières d'agent de bord et de nutritionniste, et affiche une certaine nervosité à la perspective de son imminent déménagement dans la Vieille Capitale. Ces sympathiques moments, présentés dans des capsules Web, mettent aussi en lumière le désir du jeune homme de trouver son prince charmant ailleurs qu'à la campagne et brisent une structure cinématographique cyclique, où brillent cependant les cadres précis de la réalisatrice, qui est également photographe.

À travers une écriture cinématographique soigneusement définie et contemplative, composée de plans fixes, Baril Gaudet filme le quotidien de ces deux camarades, réservant la part belle à leurs questionnements et à leurs appréhensions. Faisant voir au passage les paysages ruraux du Témiscamingue, elle réunit deux destins que tout semble séparer. Rapidement, malgré des intérêts opposés, le besoin de travailler, les baignades au lac et les soupers entre amis ramènent l'essentiel de leur parcours à une réalité commune. Mais surtout, le film capte les derniers instants, tantôt solaires, tantôt déchirants, d'une

période transitoire de leur existence. Dans une démarche d'observation, la cinéaste parvient à montrer les tiraillements qui marquent ces individus au moment même où leur personnalité commence à se forger.

Discrète et empathique, Baril Gaudet révèle au final un émouvant récit initiatique. Alors que des décisions sont prises et qu'un chapitre se clôt pour faire place au suivant, **Passage** rappelle que la suite de cette histoire ne s'écrit pas sans que l'on doive laisser derrière une partie de soi. Que ce soit un cercle social familial ou un environnement rassurant, ce nouveau départ ne se fait pas sans sacrifices. N'empêche, comme toute œuvre abordant ce genre de sujet, le long métrage se conclut sur une note lumineuse. La documentariste n'élucide peut-être pas le mystère de la migration urbaine de toute une génération; elle parvient toutefois à mettre en images le doux-amer, mais nécessaire chemin par lequel tous et toutes doivent passer, qu'ils soient originaires d'une région éloignée ou non. Grâce au regard bienveillant qu'elle porte sur ses deux héros tout au long de cette parenthèse estivale, Sarah Baril Gaudet révèle une évidente affection pour cette période de la vie, tantôt décisive, tantôt hésitante, souvent empreinte de mélancolie. Au bout du périple, telle une amie ou une proche, elle laisse, émue, ses deux sujets encore au tout début de cette nouvelle route. Gabrielle et Yoan ne sont évidemment pas arrivés à destination, mais ils sont certainement sur la bonne voie. **CE**



Québec / 2021 / 81 min

RÉAL., SCÉN. ET IMAGE Sarah Baril Gaudet SON Jacob Marcoux MUS. Viviane Audet, Robin-Joël Cool et Alexis Martin MONT. Justine Gauthier PROD. Audrey Fallu DIST. Les Films du 3 Mars